

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-971-L-un-des-plus-utiles-surnoms-de-la-vie.html>



I.D n° 971 : L'un des plus utiles surnoms de la vie

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 17 janvier 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comment ça va, la poésie ? A courir après l'actualité des publications, bousculé chaque jour par l'arrivée d'un ou deux livres ou revues supplémentaires, quand ce n'est pas par la triste urgence de saluer la disparition d'une ou d'un d'entre nous (et même si je m'en tiens à celles et ceux qui ont joué un rôle dans l'histoire que nous écrivons), on finit par perdre de vue le sens de notre action, par ne plus prendre le recul nécessaire pour faire le point, considérer le paysage poétique d'aujourd'hui dans son ensemble, et non au cas par cas.

Un livre comme celui de **Germain Roesz**, *Où va la poésie ?* aux éditions [Vibrations](#), avec sa justesse de vue, une sérénité d'appréciation peu courante, est une aubaine : non qu'il se projette vers l'avenir, comme pourrait le laisser penser le titre de l'ouvrage, mais offre au bout du compte un utile rappel de ce qui devrait constituer les fondamentaux du lecteur de poésie (et peut-être plus encore d'un aspirant poète, en préalable à tout envoi à un éditeur).

Peintre, poète, éditeur [\[1\]](#). Germain Roesz avant de nous entraîner dans son parcours réflexif et récapitulatif, prend la précaution de décliner ses titres et qualités, au nom desquels il entend légitimer son intervention. Mais la principale de ses qualités, au-delà des pratiques précédemment énoncées, est d'être d'abord un formidable lecteur de la poésie d'aujourd'hui, sans exclusive a priori (cela mérite d'être noté et cela le distingue de bien des commentateurs qui ne parlent jamais que d'eux-mêmes et de leur action, ce qui les conduit en général à des jugements désabusés, déclinistes), d'avoir accumulé une compétence peu ordinaire en ce domaine, et qui se déploie sur la majorité des 144 pages de son essai, où il s'attarde sur les livres récents de près de 70 poètes [\[2\]](#), de **Bernard Vargaftig** et **Chantal Dupuy-Dunier** à **Estelle Fenzy**, avec une attention plus particulière, notable, pour les démarches de **Claude Ber** et **Patrick Beurard Valdoye**. Lecteur, dis-je : un poète est d'abord - a d'abord été -, un lecteur ; Germain Roesz insiste sur ce point, sur l'importance de cet indispensable partenaire sans lequel, sans l'échange réciproque qu'il instaure avec l'auteur et son texte, *la vie même de la poésie n'existe pas*.

S'il décrit nombre d'aventures singulières où s'engagent la création poétique actuelle, Germain Roesz se garde bien de toute généralisation, comme il s'est gardé, dans les premières pages, de donner une définition de la poésie, définition que la répartie fameuse de **Guillevic** à tout coup met à mal : *la poésie c'est autre chose*. Qui ouvre à toutes les audaces et transgressions, puisqu'elle est *des mots, des mots assemblés en une forme qui défie la part normée de la communication, qui s'oppose à l'ordre d'un monde qu'on voudrait nous imposer*. Y compris, ajouterai-je, la norme qu'impose - ou que semble vouloir imposer - la poésie même quand elle se fige dans des habitudes, des codifications. À chaque tentative d'enfermement dans une définition, est-il commenté, *il y a comme un écart qui se fait, qui distingue ce que nous sommes comme poète et comme lecteur*.

On s'accordera ainsi avec l'auteur sur le constat a minima que *la poésie est un de ces lieux, un des espaces qui ouvrent des mondes, - qui en tout cas ne les réduisent pas à une définition et à une unique manière de vivre*. Ou pour emprunter à la suite de Germain Roesz et en guise de conclusion (provisoire) un poème à **Bernard Noël** :

le poème se fout de l'égalité
des rayons du cercle ou que deux plus deux fassent
fatalement quatre il est d'ailleurs le seul
espace vital où la loi devient folie
mange l'irréversible et retourne la mort
il n'est tel en lui-même qu'en dehors de lui-même
devenu souffle en tête et buée verbale
phénix d'air toujours naissant sur quelque lèvre

Post-scriptum :

Repères : En référence au titre de cet article : *La poésie, c'est l'un des plus vrais, des plus utiles surnoms de la vie (Jacques Prévert)*, cité dans l'ouvrage de **Germain Roesz** : *Où va la poésie ?* Éditions [Vibrations](#) (9 Rue Baldung-Grien, 67000 Strasbourg) 150 p. 17Euros.

Rappel : du même auteur : *La part de la lumière : Textes, poèmes, peintures* . Avant-propos de Claude Louis-Combet. Entretien de l'auteur avec le philosophe Michel Guérin. A *L'Atelier du Grand Tétras* (Au-Dessus du Village - 25210 Mont-de-Laval). Lire : l'I.D n° [873](#).

[1] - éditions *Lieux-Dits* (Zone d'art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg).

[2] - sans pas une fois se référer aux ouvrages de ses collections, cela mérite d'être souligné.